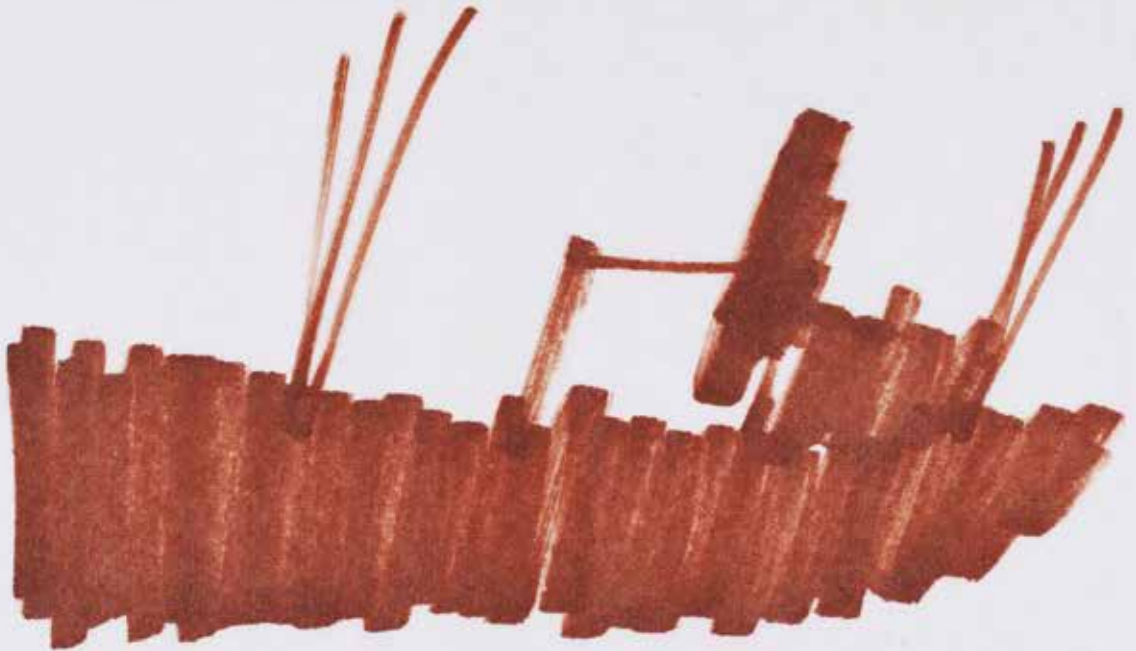


Daniel Dezeuze / Albert Marquet



• **paysages
bordeaux
2017**

Musée des Beaux-Arts,
salle des essais, aile sud
28 septembre 2017 – 7 janvier 2018



Communiqué

Daniel Dezeuze / Albert Marquet

Musée des Beaux-Arts, salle des essais, aile sud
28 septembre 2017 – 7 janvier 2018

En partenariat avec le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

CHATEAU HAUT-BAILLY
Mécène d'honneur

Dans le cadre de la saison Paysages Bordeaux 2017, le musée organise des expositions temporaires dans la salle des essais. Elles permettent de rendre compte de la richesse de ses collections comme on a pu le voir récemment dans l'exposition Paris-Bordeaux. Paysages gravés ou d'évoquer ses actions envers différents types de publics comme dans Paysages intérieurs/extérieurs. Points de vue des publics. Cette troisième exposition permet de présenter des œuvres sur papier, fragiles et peu montrées d'Albert Marquet, en regard de dessins de Daniel Dezeuze jamais présentés jusque-là.

Récemment, Daniel Dezeuze a réalisé un don important d'un ensemble de dessins au CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux. Les 124 feuilles, datées de 1962-1963, révèlent l'activité de l'artiste dans la cité portuaire d'Avilès, située sur la côte cantabrique en Espagne. C'est là que Daniel Dezeuze, après avoir étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier, prend la direction de l'Alliance française pour l'année scolaire 1962-63. Les dessins produits alors résultent de nombreuses techniques : crayon, encre de Chine, mais aussi craies grasses pour le travail de la couleur. Ils s'inscrivent dans une activité traditionnelle de l'artiste qui travaille le paysage sur le motif. Tantôt travaillées dans la matière enrichie, tantôt dans l'expression pure du geste, ces feuilles font alterner le vide et le plein et questionnent la spatialité. Elles éclairent d'un nouveau jour la genèse de l'œuvre de l'artiste. En germe, on peut y lire l'importance du mouvement, l'élanement de la perspective ou le rôle du signe, lorsque le tracé devient écriture, le dessin calligraphie.



Couverture :
Albert Marquet, *Quai de Galatz (Bessarabie)*, 1933,
plume et encre de Chine sur papier collé sur carton
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts - Adagp, Paris
Daniel Dezeuze, *Sans titre*, non daté, feutre sur papier
© Adagp, Paris

Daniel Dezeuze, *Sans titre*,
crayon graphite sur papier, non daté © Adagp, Paris



Albert Marquet, *Rivage de la Manche*, 1907, crayon noir sur papier © Bordeaux, musée des Beaux-Arts - Adagp, Paris

Autant d'éléments que Daniel Dezeuze partage avec son aîné Albert Marquet, dont il revendique d'ailleurs l'importance dans sa formation. Albert Marquet, célèbre Bordelais dont on a récemment pu relire le travail lors de la rétrospective que lui a consacré le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, est l'une des figures tutélaires du musée des Beaux-Arts de Bordeaux.

Le fonds qui lui est dédié compte plus de 120 œuvres (41 peintures, 62 dessins, des estampes et des ouvrages illustrés) et s'est enrichi il y a quelques mois d'un autoportrait à la plume, que l'on présente ici pour la première fois.

Albert Marquet, inlassable paysagiste, sillonne les villes et les ports, croque l'humanité industrielle dans les rues, et interroge sans cesse la matérialité de la vision, la ligne de l'œil, le point de vue du regardeur sur l'espace. Ces réflexions prennent forme dans quelques artifices toujours réutilisés : un point de vue surplombant, une plongée dans le motif, une oblique structurant l'espace.

Si les ambitions théoriques des deux artistes ne sont sans doute pas comparables, il est frappant de mettre en regard les dessins de jeunesse de Dezeuze et les travaux de Marquet. Leur vision synthétique de la mer et des ports fait jaillir la dimension japonisante de leur œuvre. La maîtrise du geste dessiné de Dezeuze dans ses oiseaux à peine signifiés au crayon ou le navire composé de quelques hachures au feutre en appellent aux images du monde flottant, référence absolue de Marquet que son ami Henri Matisse qualifiait de « notre Hokusai ».

« Il y a du souffle atlantique chez Marquet, un grand plaisir de l'eau. L'eau des ports qu'ils soient du Nord ou du Sud. Les ports d'Europe ouverts sur tous les autres ports du monde. Sur la côte cantabrique j'ai connu ce souffle atlantique, celui des marées, des pluies fines qui viennent en petites grappes poussées par le vent d'océan et ces grandes vagues vertes et grises. Au crayon comment capter cela ? Avec mes simples crayons sur des feuilles blanches du côté d'Avilès ou de Gijón ? C'est cela le défi. Modestement dans ma jeunesse j'ai relevé le défi de Marquet et je pense souvent à lui ici à Sète.»

Daniel Dezeuze, Sète, le 11 mai 2017



Daniel Dezeuze, *Sans titre*, 1963, gouache sur papier
© Adagp, Paris.



Albert Marquet, *Quai de Galatz (Bessarabie)*, 1933, plume et encre de Chine sur papier collé sur carton
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts - Adagp, Paris

Biographies



Daniel Dezeuze, *Autoportrait*, 1962-63,
Crayon graphite sur papier
© Adagp, Paris



Albert Marquet, *Autoportrait*, non daté,
dessin à l'encre sur papier
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts - Adagp, Paris

Daniel Dezeuze

(Alès, 1942)

1942 : naissance de Daniel Dezeuze à Alès.

Jeunesse montpelliéraine puis études d'espagnol. Elève libre à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier. Son père, artiste peintre, lui enseigne les bases du métier.

1962-63 : à 20 ans, assure la direction d'une Alliance Française en Espagne dans les Asturies.



Daniel Dezeuze, *Sans titre*, encre et crayon sur papier, 1962
© Adagp, Paris

1964-65 : bourse du Mexique à l'Université de Mexico (Département d'Architecture et d'Urbanisme). Retour en France et nouveau départ pour l'Amérique du Nord. Il découvre la peinture américaine dans sa réalité même et non pas au travers de reproductions.

1966 : service militaire dans la Coopération à Toronto (Canada). Retour en France et installation à Paris en 1967.

La même année, sa fameuse œuvre intitulée « Châssis avec feuille de plastique tendue » permet de mieux comprendre ses recherches formelles et intellectuelles de remise en cause du support traditionnel de la peinture, le tableau et ses composants matériels. Membre fondateur du groupe Supports-Surfaces de 1970 à 1972. Il participe à de nombreuses expositions collectives dont celle au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1970. Obtention d'un doctorat sur l'œuvre de Vicente Huidobro.

1971-1991 : expose à la galerie Yvon Lambert à Paris.

Depuis 1977 : enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier.

Depuis 1978 : expose à la galerie Albert Baronian à Bruxelles.

1987 : séjourne en Chine pour la première fois et y expose.

1998 : importante rétrospective de son œuvre au Carré d'Art - Musée d'art contemporain à Nîmes.

Depuis 1999 : expose à la galerie Daniel Templon à Paris.



Daniel Dezeuze, *Sans titre*, 1962, encre noire et crayon sur papier
© Adagp, Paris

Quelques séries emblématiques de Daniel Dezeuze

Années 1970 : *Extensibles et échelles de bois souple*

Années 1980 : *Les armes de poing et de jet*

A la fin des années 1980 : *La vie amoureuse des plantes*

Années 1990 : *Objets de cueillette et réceptacles*

Fin des années 1990 : série des *Extensibles*



Daniel Dezeuze, *Châssis*, 1967. Feuille de plastique transparent tendue sur châssis
© Christelle Grandon

Commandes publiques

Diverses commandes publiques comme le *Pavement* de l'Eglise Saint-Laurent au Puy-en-Velay, achevé en décembre 1988, la sculpture en bronze intitulée *Confidence* et installée au Jardin des Tuileries à Paris en 2000 ou encore l'aménagement d'une aile entière de l'Hôtel de Sully à Paris, au Centre des Monuments nationaux lui confèrent une grande visibilité.



Daniel Dezeuze, *Puits de science*, Université Paul Valéry, 1994.
Pavement en granit noir et vert (hexagones concentriques). Commande au titre du 1% artistique.
Université Paul Valéry, Bureau de Recherche et d'Etudes Doctorales (B.R.E.D.), Montpellier, 1994.

Albert Marquet **(Bordeaux, 1875-Paris, 1947)**

1875 : Pierre Léopold Albert Marquet naît le 26 mars à Bordeaux.

1880-1890 : Albert Marquet vit à Bordeaux et passe ses vacances sur le bassin d'Arcachon. Décédant très tôt ses dons, sa mère décide de l'emmener à Paris.

1890-1893 : en 1892, Marquet est admis à l'École nationale des arts décoratifs, où il se lie d'amitié avec Matisse.

1893-1894 : reçus à l'École des Beaux-Arts, Matisse et Marquet suivent les cours de Gustave Moreau, avec Manguin et Rouault.

1898 : Marquet fréquente les ateliers des académies Julian et Camillo. Il fait la connaissance de Derain et de Jean Puy. Avec Camoin, il croque des scènes de rue.

1899-1900 : il peint avec Matisse, à Arcueil ou dans les jardins du Luxembourg. Ils travaillent dans l'atelier de Manguin, rue Boursault. Ils exécutent un travail « alimentaire » pour la décoration de l'Exposition Universelle.

1901 : il envoie 10 tableaux au Salon des Indépendants où il exposera régulièrement ; son nom apparaît dans les critiques de journaux.

1902 : première exposition commune de Matisse et Marquet chez Berthe Weill. Marquet s'installe quai de la Tournelle.

1903 : il emménage avec ses parents au 211 bis avenue de Versailles. Il peint depuis les fenêtres de l'appartement, habitude qu'il conservera toute sa vie. Été en Normandie avec Manguin.

1904 : il loue une chambre au coin de la rue Dauphine. Copies au Louvre avec Matisse et Manguin. Exposition de groupe à la Galerie Eugène Druet.

1905 : installation au 25 quai des Grands-Augustins. Il signe un contrat d'exclusivité avec Eugène Druet qui le libère de ses soucis d'argent. Participation au Salon d'Automne, avec Manguin, Matisse, Camoin, Jules Flandrin, Rouault, Puy, Derain, Vlaminck, Valtat, Friesz, Van Dongen. Le groupe scandalise, est baptisé « Fauve » par le critique Louis Vauxcelles.

1906 : il loue une chambre quai du Louvre. Mort de son père. Il va peindre en Normandie. Il s'installe au 29 place Dauphine, avec sa mère.

1907 : la Galerie Druet organise la première exposition qui lui soit exclusivement consacrée. Sa notoriété ne cesse de grandir. Mort de sa mère. Séjour à Ciboure et Saint-Jean-de-Luz.

1908 : il emménage au cinquième étage du 19 quai Saint-Michel, dans l'atelier que vient de libérer Matisse. Voyage en Italie, avec Manguin, séjour à Poissy. Voyage à Dakar avec Matisse.

1909 : la situation financière de Marquet s'améliore, il en profite pour voyager en Allemagne, à Hambourg. Passage à Berlin, Dresde et Munich. L'été le voit séjourner à Naples et en Sicile. Après Marseille, il se rend à Tanger, puis à Séville.

1911 : Marquet entreprend une série de nus dont le modèle est souvent « Yvonne » (de son vrai nom Ernestine), avec laquelle il a une liaison. Découverte du Maroc avec Eugène Montfort en août.

1913 : il visite le Sud marocain.

1914 : il s'installe à Rotterdam. Lors de la mobilisation générale, il est réformé, comme Matisse. Tous deux vont travailler à Collioure.

1915 : Marquet et Matisse soutiennent leurs amis partis au combat. Ils se lient avec le collectionneur George Besson.



Albert Marquet, *Sur les quais de Marseille*, 1912, pinceau et encre de Chine sur papier
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts - Adagp, Paris

1916 : de retour à Paris, il s'installe dans l'atelier d'Eugène Montfort, peint et dessine la vie pittoresque des quais.

1917 : en mars, il part à Barcelone. Claude Monet l'invite à Giverny.

1918 : Il est à Marseille avec Matisse, regagne Paris. Les bombardements le décident à quitter le quai Saint-Michel. À nouveau Marseillais en mai, il s'installe à l'Estaque avec Yvonne-Ernestine. En novembre, à la fin de la guerre, il retourne à Paris.

1919 : après une forte grippe, son docteur Elie Faure l'envoie à Nice, où il rejoint Matisse. Tous deux rendent visite à Renoir.

1920 : tournant important dans la vie et l'œuvre de Marquet. En janvier, il découvre l'Algérie et fait la connaissance de sa future épouse, Marcelle Martinet. Il s'installe pour l'été à La Rochelle, invité par Signac.

1921 : Jean Launois et Marcelle Martinet l'accompagnent dans le Sud algérien qui l'enchantent. L'été, il séjourne aux Sables-d'Olonne et au port de la Chaume.

1923 : Marquet épouse Marcelle Martinet à Alger. Ils partent à Tunis, Carthage et Sidi Bou Saïd où ils séjournent six mois.

1925 : sur invitation de Walther Halvorsen, les Marquet visitent la Norvège.

1926 : retourne à Alger. Puis, à Tunis.

1928 : voyage en Égypte. Il retrouve par hasard le poète Max Jacob à La Pointe du Raz, en Bretagne.

1929 : voyage à Laghouat. Printemps à Paris, été à Poissy, dans l'île de Migneaux. Il illustre le livre de Marcelle, *Moussa le petit noir*, qu'elle signe sous le nom de Marcelle Marty.

1930 : voyage en Espagne, puis à Tétouan, Fez, Tlemcen, Oran et Alger.

1933 : les Marquet s'embarquent sur le Danube où Marquet remplit plusieurs carnets de dessins et d'aquarelles.

1934 : grand voyage en URSS où il ne travaille pas. Fin novembre, exposition *Les Fauves* à la Galerie des Beaux-Arts où il expose douze toiles.

1935 : séjour à Alger, voyage à Rabat. En mai, séjourne à Nice pour voir Matisse.

1936 : séjour à Lausanne, voyage jusqu'à Davos. Séjour à Venise.

1937 : nombreuses expositions durant toute l'année et surtout à Paris au Petit Palais *Les Maîtres de l'art indépendant*.

1938 : Amsterdam, puis voyage en Suède au moment de l'Anschluss.

1939 : retour à Alger dans le quartier de Mustapha. Retour précipité à Paris au déclenchement des hostilités.

1940-1944 : Alger, puis Paris ou La Frette. Hostile au nazisme, Marquet part dans le Midi, vers Céret. Séjour à Collioure et départ pour Alger où il passera toutes les années d'occupation. Les Allemands réquisitionnent la maison de La Frette. Desnoyer et Vlainck cachent les toiles de Marquet à Rueil. Arrivée des Alliés à Alger. L'appartement de Marquet est réquisitionné. La porte de « Djenan Sidi Saïd » où il habite est ouverte à Gide, Saint-Exupéry, Bosco, Emmanuel Bove...

1945 : retour à Paris au printemps. Il travaille beaucoup la lithographie en couleur. Été à La Frette.

1946 : hiver à Alger. Été à La Frette, voyage d'artistes-amis en Suisse. Automne à La Frette.

1947 : opération de la vésicule biliaire. Il peint la neige et le Pont-Neuf : ses huit derniers tableaux. Son cancer se généralise et le fait souffrir. Il n'a plus la force de peindre.

Il meurt le 14 juin au matin. Il est inhumé à La Frette où il continue de dominer la Seine et le paysage qu'il a tant aimé.



Albert Marquet, *Le Remorqueur à La Frette*, 1945, dessin au crayon noir et crayon graphite sur papier
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts - Adagp, Paris

Autour de l'exposition

Regards croisés

**Rencontre et échanges avec Daniel Dezeuze
au sein de l'exposition**

Jeudi 28 septembre

12 h 15

Salle des essais, 7 €, sans réservation.

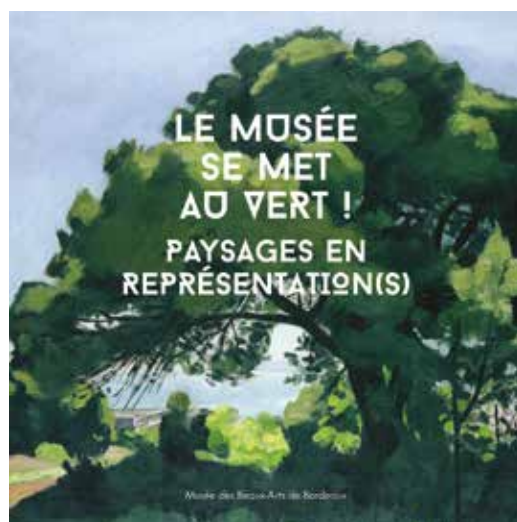
Album

Réalisé à l'occasion de l'exposition *Le musée se met au vert ! Paysages en représentation(S)*, un album est spécialement édité.

Il présente les différentes sections de l'exposition et l'ensemble des actions mises en place par le musée dans le cadre de la saison *Paysages Bordeaux 2017*.

Format : 26 x 26 cm, 48 pages, tarif : 9,50 €.

Édition du musée des Beaux-Arts de Bordeaux.



Ailleurs en France...

Exposition Daniel Dezeuze - une rétrospective à Grenoble

28 octobre 2017 - 28 janvier 2018

Le musée de Grenoble présentera cet hiver une rétrospective de l'œuvre de Daniel Dezeuze. Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, elle permettra d'évoquer plus de cinquante années de création, de ses premiers travaux du milieu des années 1960 jusqu'à ses sculptures les plus récentes, en passant par les œuvres qui marquèrent sa participation au mouvement Supports-Surfaces.

Informations pratiques

Musée des Beaux-Arts

20 cours d'Albret 33 000 Bordeaux

Tél. : 05 56 10 20 56

musbxa@mairie-bordeaux.fr

www.musba-bordeaux.fr

Ouvert tous les jours, sauf mardis et jours fériés, de 11h à 18h *

Tarif : 5 €, réduit 3 €.

*Sous réserve de modification

Communication/presse

Musée des Beaux-Arts

Dominique Beaufrère

d.beaufrere@mairie-bordeaux.fr

Tél : 05 56 10 25 17

www.musba-bordeaux.fr

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication

Dereen O'Sullivan,

dereen@claudinecolin.com

Tél : +33 1 42 72 60 01

www.claudinecolin.com

Contact presse mairie

Nicolas Corne - Maryvonne Fruauff

n.corne@mairie-bordeaux.fr

m.fruauff@mairie-bordeaux.fr

Tél : 05 56 10 20 46

twitter.com/bordeauxpresse

C musée
A d'art contemporain
P
C de Bordeaux

